

POLICANT.info

MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



Assermentation La cérémonie est de retour à Lausanne



SCIENCES CRIMINELLES

**Le e-learning cybercrime :
une formation harmonisée**

AVANTAGE PRIX 11'990.-



ŠKODA
SIMPLY CLEVER



15x GAGNANT
QUALITÉ-PRIX

Modèle spécial SUPERB SportLine Plus

La ŠKODA SUPERB SportLine Plus allie un design élégant et des performances époustouflantes à une technologie 4x4 de pointe tout en offrant l'espace le plus généreux de sa catégorie. Découvrez le supplément de sportivité de ce véhicule ainsi que ses tout nouveaux systèmes d'assistance lors d'une course d'essai. **ŠKODA. Made for Switzerland.**

AMAG Lausanne

Av. de Provence 2
1007 Lausanne
Tél. 021 620 62 62
www.lausanne.amag.ch

AMAG Etoy

Route de Buchillon 1
1163 Etoy
Tél. 021 822 00 00
www.etoy.amag.ch

amag

SUPERB SportLine Plus 4x4 2.01 TDI, 190 ch, boîte automatique DSG à 7 vitesses, peinture métallisée, 59'310.-, moins avantage prix de 11'990.- = 47'320.-. 5.1 l/100 km (équivalent essence: 5.8 l/100 km), 135 g de CO₂/km (Ø véhicules neufs: 133 g), mise à disp. d'énergie: 23 g de CO₂/km, cat.: D. Tous les prix correspondent à une recommandation sans engagement de l'importateur. Offre valable jusqu'à 30.06.2018.



LA TENTATION D'UNE ÎLE (DU DEAL)

Jamais comme aujourd'hui le débat autour du deal de rue n'a été aussi virulent.

La discussion est particulièrement vive à Lausanne, où politiques, médias et citoyens s'unissent pour fustiger une situation dégradée, dont la responsable toute trouvée est bien sûr la police, comme si la problématique de la drogue était de sa seule responsabilité.

Certes, Lausanne, sa police et ses responsables politiques sont aujourd'hui visés. Mais les autorités cantonales doivent évidemment se sentir concernées, bien qu'elles n'aient pas été consultées au moment de l'élaboration par les autorités communales de leur plan de lutte contre le deal de rue. Car le combat de Lausanne est aussi celui du canton.

Cela dit, il serait faux et prétentieux de croire que des solutions concertées entre communes et canton qui ont peut-être fait leurs preuves à Bex, Vevey, voire Yverdon, sont simplement transposables à Lausanne. Comparaison n'est pas raison, pour des questions de taille notamment.

Tous les responsables opérationnels et politiques s'accordent malheureusement à dire que l'éradication du trafic de stupéfiants n'est pas réaliste et que la seule option de nature à calmer les esprits est de le rendre moins visible dans l'espace public.

Cela ne signifie pas pour autant, comme d'aucuns le préconisent carrément, qu'il faille créer des îles où le deal serait en quelque sorte toléré.

C'est en effet à mes yeux une fausse piste, impossible à suivre sans modifications législatives.

Toutes les politiques criminelles doivent tendre à éviter de laisser se créer des zones de non droit, que ce soit sur le domaine public, dans des squats ou dans des trains. Aucun délinquant, qu'il soit trafiquant, « simple » auteur de violation de domicile ou hooligan, ne doit pouvoir imposer sa loi à l'ordre démocratiquement établi.

Récemment les forces de police ont, sur mandat du Ministère public, investi l'appartement d'un dealer dans un squat oc-

cupé par définition illégalement. Cette opération incarne parfaitement la volonté des autorités de ce canton d'éviter à tout prix de laisser se créer des abcès criminogènes comme il en existe dans certaines villes voire dans certains pays où la police n'ose même plus mettre le pied.

C'est cette voie qu'il faut continuer de suivre dans la mesure du possible et des moyens à disposition, mais en associant systématiquement tous les acteurs de la chaîne pénale dans les réflexions.

Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale

SOMMAIRE

N° 109

Juin 2018



06 ÉVÉNEMENT
Prévention criminalité au salon Habitat-Jardin



23 TORCH RUN 2018
Tout feu tout flamme pour les sportifs en situation de handicap mental

SCIENCES CRIMINELLES 12
Le e-learning cybercrime (e-CC)

SPORT ET SANTÉ 15
Tournois des polices de sûreté romandes

SÉRIE 18
le poste de gendarmerie de Moudon

OPÉRATION 19
Supporters encadrés par le GMO



16 DARD
Se préparer au pire

20 AVENTURE
Rallye Aïcha des gazelles au Maroc

24 UN JOUR AVEC
Le bureau des radars

26 PRÉVENTION ROUTIÈRE
Actions de printemps

29 CÉRÉMONIE
Assermentation 2018

IMPRESSUM

DONNÉES DE DIFFUSION

Paraît 4 fois par an
Tirage 4'700 exemplaires
Tirage contrôlé par la REMF
3'315 exemplaires

ÉDITEUR

Police cantonale vaudoise
Direction prévention et communication
Centre Blécherette - 1014 Lausanne

COMITÉ ÉDITORIAL

Jean-Christophe Sauterel, rédacteur en chef ;
Florence Maillard, rédactrice en chef adjointe ;
Alexandre Bisenz, responsable d'édition

RÉDACTEURS

Alexandre Bisenz, Gianfranco Cutruzzolà,
Tristan Lehmann, Coralie Rochat,
Maxime Brugnoli, Fabienne Vuillamoz-Buffat,
Mathieu Déglise

PHOTOGRAPHIES

Margaux Bise, Alexandre Bisenz, Police cantonale,
Rallye des Gazelles

MISE EN PAGE

Next communication SA, Police cantonale
vaudoise, Rallye Aïcha des gazelles

RELECTURE

Police cantonale vaudoise

IMPRESSIION

PCL Presses centrales SA

ABONNEMENT

Revue distribuée gratuitement à tous les
membres de la Police cantonale, aux polices
vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités
civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux
partenaires privés et à nos annonceurs.

CONTACT

presse.police@vd.ch
021 644 81 90 - www.police.vd.ch

PUBLICITÉ

Next communication SA - 021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise

Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.

Comme chaque année, depuis 2009, la Police cantonale vaudoise a tenu un stand lors du Salon Habitat-Jardin qui a eu lieu du 3 au 11 mars 2018 à Beaulieu. Lors de cette édition, la police a mis en place un tout nouveau stand de prévention contre les cambriolages.

PRÉVENTION CRIMINALITÉ AU SALON HABITAT-JARDIN

@ Mathieu Déglise

Chaque année, le salon Habitat-Jardin donne l'occasion à la Police cantonale vaudoise d'aller à la rencontre de la population et de prodiguer des conseils pratiques en matière de prévention contre les cambriolages. Cette année, la police a inauguré un nouveau stand de prévention qui propose un véritable parcours didactique : les personnes entrent par une pièce peu sécurisée et cambriolée, puis ressortent par une pièce dont tous les éléments de sécurité ont été revus et améliorés. Entre les deux, un couloir dans lequel s'affichent des écrans qui illustrent, à l'aide de courtes vidéos, la primo intervention de la gendarmerie après un cambriolage, le travail effectué par la brigade scientifique de la police de sûreté et le travail de la division prévention criminalité de la Police cantonale vaudoise.

Ce nouveau stand dévoile aux visiteurs des éléments qui permettront de dissuader les éventuels cambrioleurs : poignées à clé, systèmes d'alarme, vidéo-surveillance, astuces pour simuler une présence, ainsi qu'une fenêtre renforcée que les visiteurs ont pu essayer de briser... avec beaucoup de difficultés.

Les bonnes habitudes

Le fait d'utiliser des éléments dissuasifs pour protéger son logement n'est pas une assurance tout risque contre les cambriolages. Néanmoins, ces dispositifs présentent des obstacles qui compliquent considérablement la tâche du cambrioleur et celui-ci aura tendance à renoncer s'il pense que son effraction sera trop bruyante, trop visible ou s'il risque de se blesser. En plus d'un équipement dissuasif, la police conseille d'adopter certaines habitudes. Il s'agit notamment de :

- fermer les portes et les fenêtres, même en cas de présence
- mettre les objets de valeur à l'abri
- ne conserver qu'un minimum de valeurs à domicile
- simuler une présence : lumière, radio et un peu de désordre
- choisir du matériel résistant
- protéger les baies vitrées et fenêtres en posant des verrous
- entretenir de bons rapports avec ses voisins, les prévenir de toute absence et surveiller leur demeure lorsqu'ils s'absentent
- Par ailleurs, la police recommande à la population de ne pas tenter de retenir ou d'arrêter un cambrioleur pris en flagrant délit. Il vaut mieux appeler le 117 et se mettre à l'abri en s'enfermant dans une chambre par exemple.

Un conseil personnalisé

Les visiteurs ont également pu interpellier la police sur le niveau de sécurité de leur habitation. Ainsi, ils ont reçu des conseils personnalisés de la part de professionnels expérimentés pour augmenter le niveau de sécurité de leur logement.

A noter que la Police cantonale procède gratuitement à des analyses sécuritaires complètes d'habitations, de commerces ou d'entreprises. Ces analyses sécuritaires consistent, dans un premier temps, en un examen de la situation géographique du logement parce que les risques et les comportements à adopter ne sont pas les mêmes entre une habitation en campagne et un logement en ville. Dans un deuxième temps, la police analyse la structure du logement, notamment les portes et les fenêtres. A la fin de l'analyse de sécurité, la police est en mesure de prodiguer des conseils comportementaux et de recommander des techniques afin de renforcer le niveau de sécurité du logement.

Les conseils comportementaux sont primordiaux car prendre tout de suite les bonnes habitudes constitue le véritable socle de protection contre les cambriolages. La police donne également des conseils sur d'éventuels systèmes de sécurité mécaniques ou électroniques que le propriétaire pourrait adopter comme un meilleur système de fermeture des fenêtres par exemple. A noter que chaque conseil est adapté aux besoins ainsi qu'au budget des propriétaires.

La première sortie du nouveau stand de la Police cantonale vaudoise s'est très bien passée puisque cette année, 615 visiteurs s'y sont arrêtés, soit une augmentation de 131% par rapport à 2017.





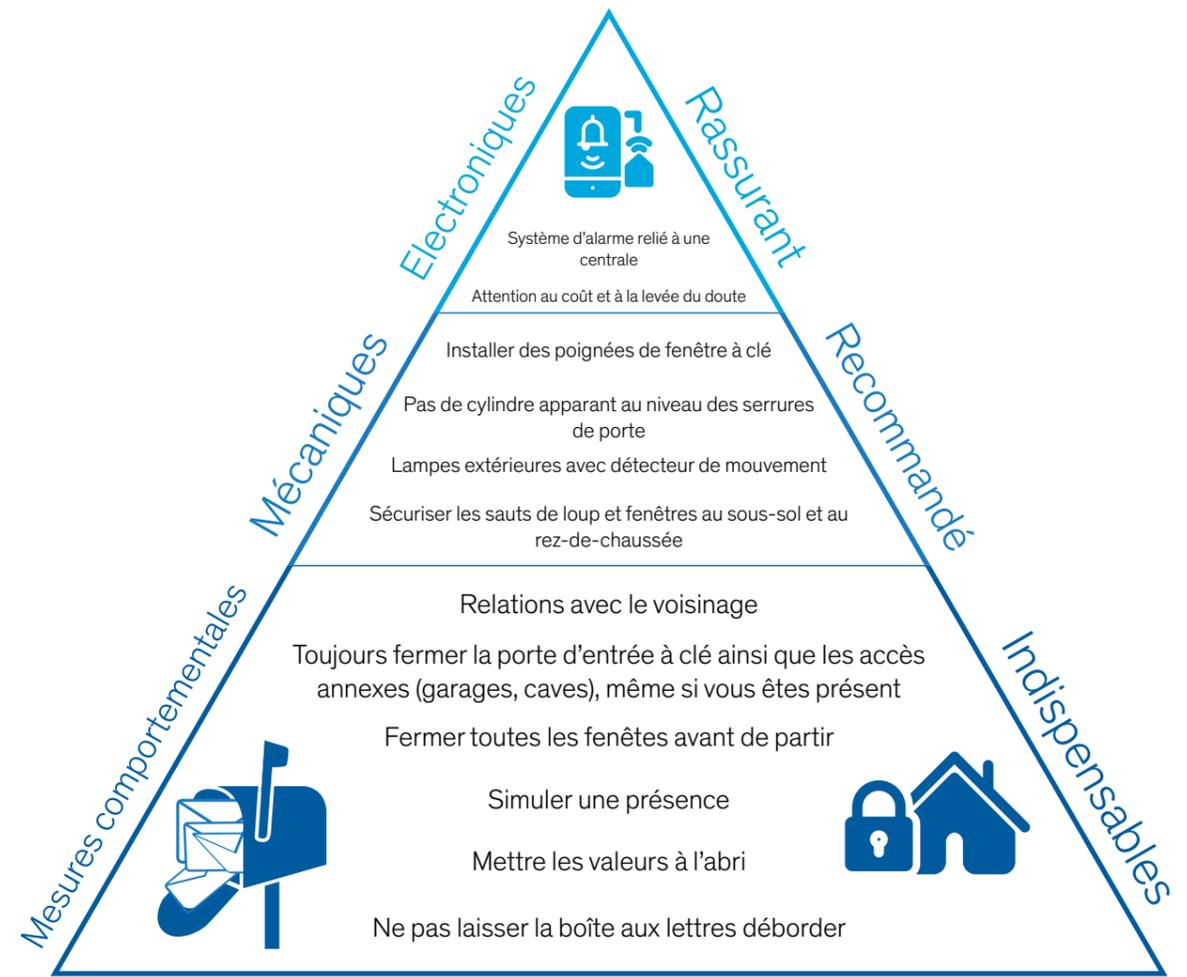
Prévention : pyramide de la prévention des cambriolages

Nous pouvons classer les différentes mesures de prévention des cambriolages dans une pyramide. A la base de cette pyramide, il y a les mesures comportementales qui sont le premier palier. Il s'agit de réflexes indispensables axés sur le comportement du propriétaire ou du locataire comme par exemple le fait d'entretenir de bonnes relations avec ses voisins et de les aviser lors de départs en vacances ou d'absences de longue durée. Il y a ensuite les mesures mécaniques qui sont un rempart supplémentaire et qui sont efficaces seulement si le comportement du propriétaire ou du locataire est adéquat. Ces précautions sont des obstacles mécaniques recommandés comme des poignées de fenêtres à clé ou encore des lampes extérieures avec détecteur de mouvement. Enfin, il y a les mesures électroniques qui permettent de rajouter un autre obstacle et qui jouent un rôle sécurisant et dissuasif. Les systèmes d'alarme font évidemment partie de cette troisième et dernière catégorie. A noter qu'il ne sert à rien d'équiper son logement avec un système d'alarme dernier cri si on n'adopte pas dans un premier temps un compor-

tement adéquat pour prévenir les cambriolages. De plus, les précautions électroniques ont un coût important et il faut faire attention au principe de la levée du doute en cas de déclenchement de l'alarme (voir encadré). Il est important de savoir qu'une alarme vient donc compléter un dispositif déjà complet. Elle doit être posée par des professionnels qui sauront prodiguer les conseils adéquats.

Le principe de la levée du doute

Lorsqu'une alarme s'active, avant d'appeler le 117, il convient de vérifier que l'alarme s'est déclenchée à cause d'une véritable infraction. Pour ce faire, une confirmation avec la vidéosurveillance ou par un agent de sécurité de la centrale d'alarme sont des moyens de lever le doute. Dans le cas où la police est contactée à cause d'un déclenchement par erreur d'une alarme et sans que la levée du doute ait été effectuée, le propriétaire de l'alarme se verra facturer l'intervention. En revanche, si, durant la nuit, un propriétaire entend des bruits suspects dans la maison mais qu'il n'ose pas aller vérifier s'il est en présence de cambrioleurs et qu'il appelle le 117, il ne recevra jamais de facture même s'il ne s'agit pas d'une infraction.



Ensemble, tout devient possible.
En tant qu'assurance mutuelle suisse,
nous ne vous laissons jamais seul.





SOLUTIONS DE SÉCURITÉ PERFORMANTES

Nos collaborateurs, la technologie avancée et notre savoir-faire contribuent à une société plus sûre.

PROTECTAS SA
 T 058 123 01 23, lausanne@protectas.com
 www.protectas.com



Concept de pyramide pour la prévention des cambriolages pendant les vacances

Ce concept de pyramide peut aussi être utilisé pour la prévention des cambriolages durant les vacances. A nouveau, les mesures indispensables demeurent les réflexes comportementaux. Par exemple, il est conseillé, lors de départ en vacances ou d'absence de longue durée, d'aviser ses voisins et de faire relever son courrier. Il faut aussi éviter de communiquer son absence sur les réseaux sociaux ou sur le répondeur et de ne pas oublier de mettre les valeurs à l'abri.



NO TO RACISM



Dans le cadre du mandat qui lui a été confié par la conférence des commandants des polices cantonales suisses (CCPCS), l'Institut Suisse de Police (ISP) a élaboré un e-learning complet afin de former tous les policiers du pays à la lutte contre la cybercriminalité.

LE E-LEARNING CYBERCRIME (E-CC) : UNE FORMATION HARMONISÉE POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX ACTUELS

@ Maxime Brugnoli

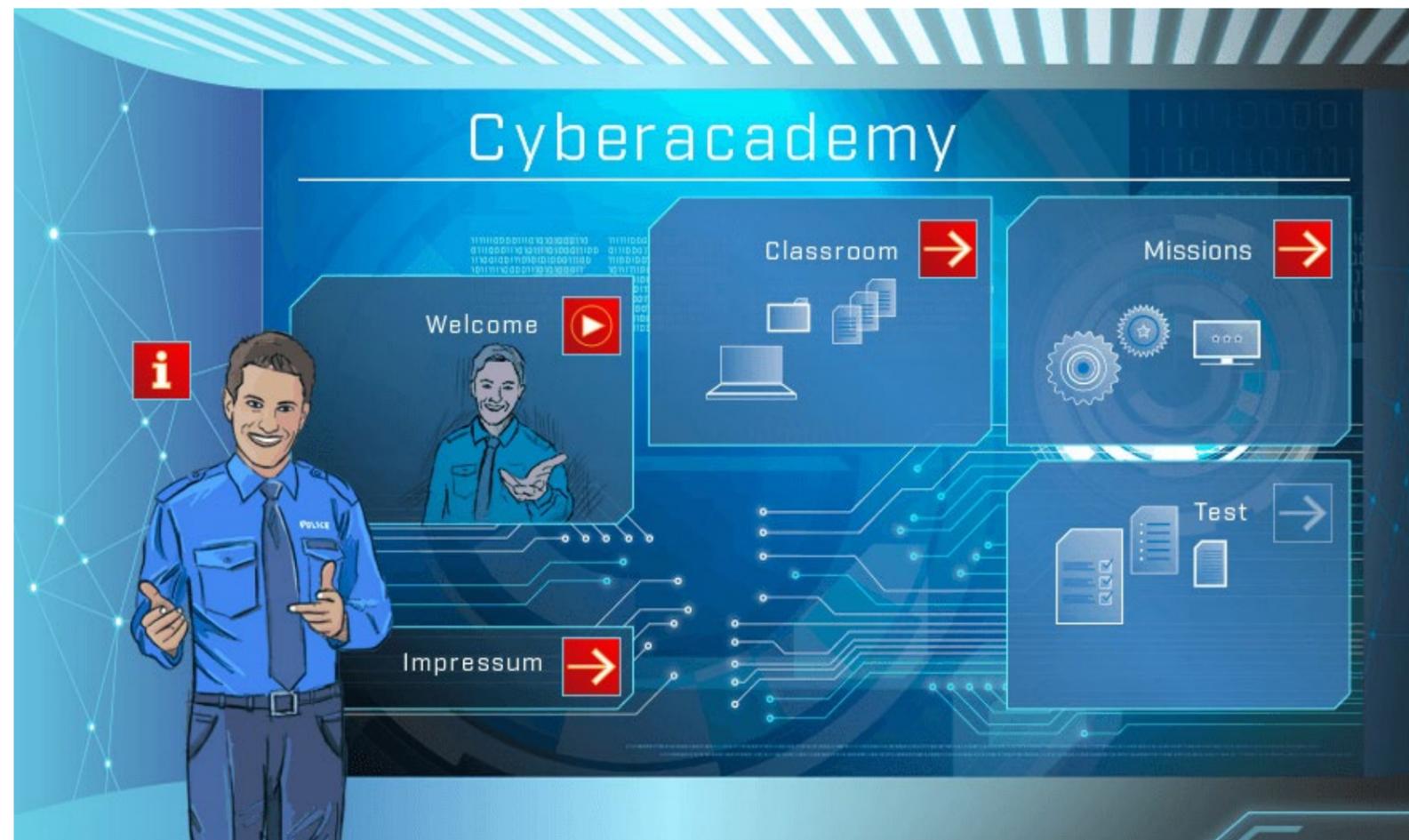
Les statistiques de la criminalité 2017 le mettent en évidence : le cyberespace est désormais un lieu de prédilection pour la commission de délits, notamment ceux dirigés à l'encontre du patrimoine. Dans le canton, près de 66 % des escroqueries ont été commises sur internet ; les petites annonces et les locations d'appartement faisant partie des arnaques privilégiées. En effet, le web offre de nouveaux et lucratifs champs d'action tant à la petite criminalité qu'au crime organisé, les auteurs étant désinhibés par la sensation d'anonymat et par le faible risque perçu d'être attrapés. Le commissaire Julien Cartier, chef de la brigade d'analyse des traces technologiques (BATT) et président du sous-groupe de travail e-learning cybercrime auprès de l'ISP souligne : « sur le net, on perd la dimension spatiale : on se retrouve tous au même endroit au même moment (...) Lorsque nous sommes connectés, chacun est immédiatement exposé à l'ensemble des risques de l'environnement cyber. » En termes d'activité criminelle, ce basculement dans le champ numérique est

observable depuis plusieurs années et le besoin d'une mise à niveau des compétences policières en la matière s'est fait ressentir au niveau suisse. Le besoin de renforcer la formation des policiers suisses dans le domaine de la cybercriminalité s'inscrit également dans la politique du Conseil fédéral en la matière, puisqu'il met en œuvre, depuis 2012, une stratégie nationale de protection contre les cyberrisques (SNPC) dans le but d'assurer la sécurité du pays, stratégie qu'il a renouvelée en 2018 (SNPC II). A l'échelon des polices, les cantons romands avaient déjà commencé dès 2014 à offrir, par l'ISP et l'Institut de lutte contre la criminalité économique de Neuchâtel, une formation de type présentiel en lien avec les nouvelles technologies. Ce projet, baptisé « Nouvelles technologies et préservation des preuves » (NT2P) et initié par feu Olivier Guéniat, a fait office de précurseur. En effet, en fin d'année 2016, la CCPCS a mandaté Robert Steiner, ancien commandant remplaçant de la Police cantonale valaisanne, pour établir les profils de compétences

nécessaires aux policiers de terrain et aux enquêteurs afin de lutter contre la cybercriminalité. Le groupe de travail a déterminé cinq niveaux de compétences distincts, allant du policier de terrain à l'expert en cybercriminalité et traces numériques. Suite à quoi, deux premières formations distinctes ont rapidement été mises en place avec le soutien de l'ISP. D'une part, un e-learning obligatoire (e-CC) articulé en deux modules, correspondant au niveau de compétences I, donc destiné à l'ensemble des policiers suisses ainsi qu'à certains collaborateurs civils. D'autre part, un cours présentiel portant sur les enquêtes en milieu numérique et rattaché au niveau de compétences II, c'est-à-dire destiné principalement aux enquêteurs de police judiciaire. En ce qui concerne le e-learning, son premier module a été rendu disponible dès le mois de mars sur la plateforme edupolice.ch, tandis que le deuxième module sera ouvert aux participants dès le mois d'août. Julien Cartier, qui a activement participé à la réalisation de cette formation en tant que président du sous-

groupe de travail « e-CC » précise : « nous avons réussi à produire une formation de qualité dans un délai relativement restreint (...) le e-learning a été privilégié comme moyen au vu du retard à rattraper et du nombre important de policiers à former cette année : près de 20'000. » Le premier module de cette formation en ligne, qui dure entre 1h et 1h30, se présente sous la forme d'une succession de séquences didactiques structurées de manière linéaire. La partie théorique est décomposée en 7 chapitres : les phénomènes cybercrime, les moteurs de recherche, les réseaux sociaux, les données en tant que traces numériques, le chiffrement de la mémoire, le stockage dans le cloud et les mots de passe. Après avoir compris les aspects théoriques, les participants sont confrontés à plusieurs exercices avec des mises en situations concrètes, par exemple une perquisition impliquant du matériel informatique, avec ce que cela suppose en termes de préservation des traces numériques. Chaque module de l'e-CC se termine par un contrôle récapitulatif. Les enquê-

teurs de police judiciaire participeront, après avoir obligatoirement complété le e-learning, au cours présentiel de niveau II, dispensé dès l'été 2018. En se basant sur des cas concrets tirés de la pratique, le e-learning cybercrime permet à l'ensemble des policiers suisses d'accéder à des connaissances solides leur permettant de répondre aux enjeux actuels. Jean-Pierre Boesch, vice-directeur de l'ISP précise : « Nous pouvons être très satisfaits de la formation réalisée, car l'engagement de chacun s'est fait sans compter (...) Au total, ce sont près de 30 personnes qui ont œuvré pour ce projet. » Effectivement, au vu de la nécessité d'offrir le plus rapidement possible une formation complète, en trois langues, à quelque 20'000 policiers, cet e-learning constituait un défi de taille. L'engagement de l'Institut Suisse de Police et des policiers miliciens impliqués dans le groupe de travail a permis de le relever haut la main.





La Classe E Cabriolet.
Un chef-d'œuvre d'intelligence!



Mercedes-Benz
The best or nothing.



INTER-AUTO

AIGLE – 024 468 04 54

GARAGE DE LA RIVIERA

LA TOUR-DE-PEILZ – 021 977 05 05

GARAGE DE L'ÉTOILE

RENENS – 021 633 02 02

MON REPOS AUTOMOBILE

LAUSANNE – 021 310 03 93

AUTO-RIVES

MORGES – 021 804 53 00

GARAGE DE LA PLAINE

YVERDON-LES-BAINS – 024 423 04 64

ÉTOILE AUTOMOBILE

CORTAILLOD – 032 729 02 90

L'ÉTOILE JURASSIENNE

DELÉMONT – 032 423 06 70

FAITES UN ESSAI !

www.essai-mercedes.ch

WWW.GROUPE-LEUBA.CH

facebook.com/groupe-leuba

SPORT ET SANTÉ

Cette année, le traditionnel tournoi de football des polices de sûreté romandes (TPSR) s'est tenu au Mont-sur-Lausanne. Comme à son habitude, l'événement a été marqué par le fair-play et la bonne humeur. L'équipe fribourgeoise a remporté le tournoi, malgré une prestation de haut vol du FC Sûreté Vaud.

LE 39^{ÈME} TOURNOI DES POLICES DE SÛRETÉ ROMANDES A EU LIEU EN TERRE VAUDOISE

@ Maxime Brugnoli

Pour la 8^{ème} fois en 39 éditions, la Police cantonale vaudoise a eu le plaisir d'accueillir les polices de sûreté romandes au centre sportif du Châtaigner afin de disputer le fameux « TPSR ». Grâce aux autorités communales du Mont-sur-Lausanne, le tournoi s'est déroulé dans d'excellentes conditions, au sein d'infrastructures de haute qualité. En outre, le travail du comité d'organisation et de tous les bénévoles impliqués a été essentiel pour offrir aux participants une journée plus qu'agréable. Chaque

printemps, ce tournoi permet de rassembler des collègues et amis dans la bonne humeur pour entretenir les contacts créés le reste de l'année. La 39^{ème} édition a été dédiée à Olivier Guéniat et Daniel Haymoz, collègues disparus trop tôt, qui étaient de fervents supporters du TPSR. Le FC Sûreté a bien entamé la compétition en battant 3-0 l'équipe valaisanne mais s'est par la suite heurté à la solide équipe de Fribourg (0-1). Toutefois, nos collègues footballeurs se sont rapidement remis de cette défaite contre les fu-

turs vainqueurs, en remportant la finale pour la 3^{ème} place face à Neuchâtel (3-0). Le tournoi s'est déroulé, sans surprise, dans un bel esprit de fair-play, malgré la motivation et l'engagement des joueurs. Encore une fois, le football s'est révélé être un lien indéfectible entre collègues passionnés du ballon rond. L'événement s'est conclu avec un repas du soir, une tombola ainsi que le tirage au sort des groupes de l'édition 2019.



Le DARD, qui fait partie des unités spéciales de la gendarmerie vaudoise, s'entraîne et se prépare intensément pour être en mesure d'intervenir dans les situations les plus délicates.

SE PRÉPARER AU PIRE

@ Mathieu Déglise

Historique

En 1972, un attentat terroriste a lieu aux Jeux olympiques de Munich. Ce drame incita la plupart des gouvernements européens à réagir et à se doter de groupes spécialement formés dans la lutte contre le terrorisme. En Suisse, à l'instar des autres cantons, le canton de Vaud décide de se doter d'une unité capable d'intervenir efficacement dans ce genre de crise. Ainsi, en 1976, le Groupe d'intervention de la gendarmerie vaudoise est créé. Il change de nom en 1989 pour devenir la Réserve d'intervention. C'est en 1991 qu'il devient finalement le DARD, soit le Détachement d'action rapide et de dissuasion. Son symbole est le scorpion, un animal vif, très résistant et qui peut se

révéler redoutable. Y ajouter l'acronyme DARD s'imposait dès lors tout naturellement.

Missions

Les missions du DARD sont aussi exigeantes que variées. Les hommes du groupe doivent pouvoir intervenir principalement lors de prises d'otages, d'attentats terroristes, de braquages, d'interpellations risquées (forcenés, individus armés ou violents) et de transferts de détenus dangereux ou récalcitrants. Dans la pratique, la majorité des interventions concernent les interpellations de personnes armées ou susceptibles de l'être, les transferts de détenus et les opérations ciblées dans le milieu du trafic de stupéfiants.

De manière générale, le DARD est sollicité, en moyenne, près de 200 fois par an. En dehors des interventions qui sont l'activité principale de ce détachement, ses membres s'entraînent environ deux jours par semaine aux tactiques d'assaut, au tir, aux techniques de self-défense et au maintien de leur condition physique.

Recrutement

Avant toute dépose de candidature pour intégrer le DARD, il est indispensable d'avoir effectué au moins une année de service au sein de la gendarmerie. Ensuite, il faut remplir certaines conditions et surtout réussir des tests physiques et psychologiques exigeants. En principe, le DARD organise chaque année deux jours de sélection durant les-

quels les candidats passent notamment des tests physiques (voir encadré).

Les candidats doivent également passer un test psychologique afin d'évaluer, entre autres, leur conception de cette spécialisation, leur mode de fonctionnement intellectuel et leur propension à travailler en équipe. Ils doivent également démontrer une bonne maîtrise de soi et d'excellentes aptitudes à la gestion du stress comme lors de l'épreuve d'appréhension du vide.

De plus, les postulants doivent encore réussir des tests de tir au pistolet mitrailleur et au pistolet pour, finalement, se confronter à un boxeur, sur un ring, afin de démontrer leurs capacités physiques et mentales lors d'un rude affrontement. Ensuite, les candidats qui ont réussi cette sélection effectuent une formation de deux semaines à Moudon au sein du Cours romand des groupes d'intervention. S'ils sont déclarés aptes, ils seront placés sur une liste d'attente. Avant de pouvoir intégrer officiellement le DARD, ils resteront dans leurs unités de gendarmerie respectives mais participeront une fois par semaine et pour autant que leur service le permette, aux entraînements du détachement.

Au final, le DARD ne recherche pas des surhommes, mais des hommes dotés d'une excellente condition physique, d'un sens tactique développé, d'un très bon mental, d'une remarquable maîtrise de leurs nerfs et de bonnes aptitudes au tir en général.

Effectif

Le DARD est composé actuellement de 25 hommes dont la moyenne d'âge se situe à 36 ans. En outre, les hommes du DARD peuvent rester au sein de l'unité entre 10

et 15 ans. Pour cela, chaque année, il faut obligatoirement réussir un test physique et une épreuve de tir. En cas d'échec à un de ces tests, le gendarme a six mois pour le repasser. Un second échec entraîne la mutation du gendarme.

Équipement

L'équipement standard du DARD est composé, entre autres, de fusils d'assaut, de pistolets, de fusils à pompe, de fusils longue distance, de gilets, casques et boucliers balistiques.

Les récents attentats en Europe ont par ailleurs amené une évolution de l'équipement. En effet, le DARD s'est doté par exemple d'armes longues supplémentaires et a revu son matériel de protection balistique.

Tests d'aptitude physique que les candidats doivent réussir pour rentrer au DARD :

- Course de 3000 m en 14 minutes 30
- 400 m de natation en 12 minutes et 25 m d'apnée
- Un parcours SEK (épreuve en salle de résistance et d'endurance avec des obstacles) en 3 minutes et à effectuer 2 fois
- 60 pompes en 2 minutes
- 80 abdominaux en 2 minutes
- 10 tractions à la barre fixe
- 50 steps en 2 minutes



POSTE DE GENDARMERIE

Les activités du poste de gendarmerie de Moudon s'étendent sur les 16 communes avoisinantes, ce qui représente un bassin de plus de 15'000 habitants. Néanmoins, l'activité policière du poste est essentiellement concentrée sur les communes de Moudon et de Lucens qui représentent à elles seules plus de 10'000 habitants.

« POUR ÊTRE DANS UN POSTE COMME CELUI-LÀ, IL FAUT AIMER LES GENS »

@ Mathieu Déglise

Spécificités

Les collaborateurs du poste de gendarmerie dont le chef est l'adjudant Stephan Trachsel sont amenés à gérer les spécificités de la ville de Moudon. En effet, 78 nationalités se côtoient dans cette commune vaudoise. Par conséquent, les gendarmes sont constamment en lien avec la population afin de créer un véritable climat de confiance avec toutes les communautés. « Il faut avoir le feeling avec les gens, il faut être en lien avec eux, c'est un travail qui nécessite du temps. En somme, on fait beaucoup de social ici », affirme l'adjudant Trachsel.

Police de proximité

Une particularité du travail du poste de gendarmerie de Moudon réside dans son travail de police de proximité et dans ses actions de police judiciaire. Il est toutefois impossible de dissocier l'un de l'autre parce que sans une bonne police de proximité il est difficile d'accomplir efficacement un travail de police judiciaire. « Dans un petit poste de gendarmerie, on sent qu'il faut vraiment construire des ponts. On doit connaître les gens », explique l'adjudant Trachsel. Cette proximité avec la population permet de résoudre énormément de problèmes car les personnes sont plus à même de porter plainte ou de fournir des informations à la police s'ils sont en confiance avec elle. C'est cette proximité qui a aidé à résoudre plusieurs grosses enquêtes, comme par exemple les affaires de dommages à la propriété qui ont eu lieu en 2017.

Missions

En 2017, la gendarmerie a dû gérer 2'149 événements dans le secteur de Moudon

dont 290 demandes d'assistance. Le poste de gendarmerie de Moudon a également reçu de nombreuses plaintes, entre autre pour des cas de violences domestiques et d'escroqueries sur internet. La police a également été confrontée à des problèmes de vols par effraction, de cambriolages, de voies de fait, de lésions corporelles, de dommages à la propriété et de tags.

De plus, les établissements scolaires de la ville qui accueillent environ 1'600 élèves ont aussi amenés leurs lots de demandes d'interventions. Pour ce faire, les gendarmes ont travaillé en étroite collaboration avec la division mineurs de la police de sûreté. En outre, les collaborateurs de l'adjudant Trachsel connaissent bien la direction de l'école ainsi que ses doyens. Cet aspect de la police de proximité a fortement aidé à résoudre les problèmes liés aux bagarres, aux vols ou aux problèmes familiaux.

Les gendarmes du poste ont également dû assurer la sécurité lors des fameux Brandons de Moudon. Durant ces événements, les policiers ont été mobilisés, y compris pendant la nuit, pour garantir l'ordre et la sécurité publique.

L'installation d'une communauté Rom dans la région durant l'été 2017 a également occupé les gendarmes de la région de Moudon. Le contact entre la population et les gens du voyage s'est révélé difficile et la gendarmerie a assumé un véritable rôle de médiateur. En revanche, les centres de requérants d'asile de Moudon et de Lucens ont posé relativement peu de problèmes. « Le fait de maintenir le contact avec les responsables du centre nous permet de collaborer en amont d'éventuels problèmes. Dès lors, les inter-

ventions deviennent plus faciles », relève encore l'adjudant Trachsel à ce sujet.

Même s'il faut nuancer ces chiffres, la criminalité a légèrement augmenté à Moudon en 2017. Outre l'accroissement de la population, cette hausse est due à une multiplication d'incivilités commises dans certains quartiers de la ville. Mais dans l'ensemble, la situation reste stable, notamment grâce à l'important travail de police de proximité. « Le travail dans un poste de gendarmerie territoriale est idéal pour ceux qui aiment le contact avec la population », conclut notre adjudant.



Le sgt Moinat et l'adj Trachsel ont créé un lien de confiance avec la population de Moudon

OPÉRATIONNEL

C'est une première : le GMO (groupe de maintien de l'ordre) est allé prêter main forte à la Police cantonale valaisanne pour assurer le maintien de l'ordre lors de la rencontre du championnat suisse de football Sion – Bâle qui s'est déroulé dans la capitale valaisanne.

SUPPORTERS ENCADRÉS PAR LE GMO

@ Alexandre Bisenz

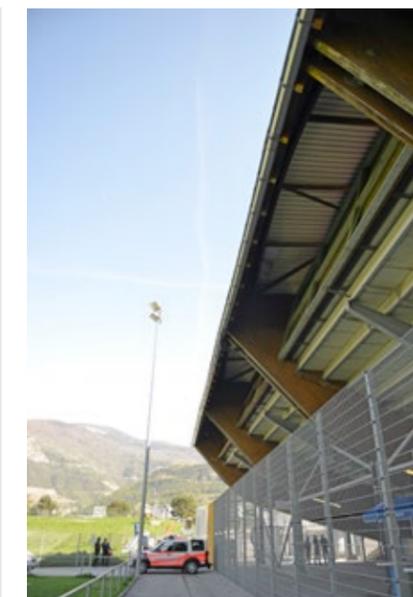
Le 22 avril dernier se jouait à Sion une rencontre sous haute tension : le match retour entre les équipes de Sion et de Bâle comptant pour le championnat de Super League. Les supporters des deux camps ont afflué en nombre, chauffés à blanc par une chaleur caniculaire et par l'enjeu de la rencontre. De plus, les supporters valaisans avaient promis l'enfer aux bâlois pour avoir brûlé un drapeau valaisan lors du match aller, tandis que les supporters bâlois promettaient de venir avec des renforts venus d'Allemagne. Tous les éléments étaient donc réunis pour que

ce match soit classé à très haut risque et placé sous une surveillance maximale. Pour faire face au réel danger de débordements, la Police cantonale valaisanne a, pour la première fois, sollicité l'appui du GMO. Parmi ses 50 membres, une trentaine de collaborateurs de la Police cantonale vaudoise se sont rendus en Valais. Sur place, les forces valaisannes et les unités du GMO se sont déployées dans les endroits stratégiques de la ville de Sion, le tout, appuyé par le tonne-pompe de la Police vaudoise et ont gardé ces positions durant toute la rencontre qui se jouait non

loin du centre-ville, au stade de Tourbillon. A la fin de la journée, le bilan de l'opération était relativement vite fait : tout le dispositif mis en place avait parfaitement fonctionné. Cette présence imposante avait dissuadé les ultras. Malgré quelques provocations et plusieurs tentatives de la part d'une poignée de supporters de détourner le dispositif, aucun incident n'a été signalé durant la rencontre. Ainsi, c'est sur un bilan très satisfaisant qu'a pris fin ce premier engagement conjoint entre le GMO et la Police cantonale valaisanne.



Christian Varone, Commandant de la Police cantonale valaisanne:
« Cet engagement a démontré encore une fois les compétences développées dans le domaine du maintien de l'ordre en Suisse latine. Nous pouvons tous être très fiers de notre GMO. »



Une aventure allant au-delà du défi sportif, voilà ce qui a poussé la sgte Fabienne Vulliamoz-Buffat et son équipière Carine Randin à prendre le départ de la 28^e édition du Rallye Aïcha des Gazelles du Maroc, un périple de deux semaines loin de tout qui les a conduites à affronter le désert et ses nombreux pièges.

RALLYE AÏCHA DES GAZELLES AU MAROC

Au départ, nous avons été attirées par le concept : un rallye-raid 100 % féminin, pas de vitesse, pas de GPS mais une navigation à l'ancienne, uniquement en hors-piste et 1300 km à parcourir pendant 10 jours. Mais ce n'est pas tout. Accomplir ce périple, c'était aussi prêter main forte à une association « Cœur de Gazelles » qui œuvre pour des projets solidaires répondant aux besoins des populations

locales du Maroc. Une caravane médicale itinérante composée de médecins généralistes, pédiatres, gynécologues et ophtalmologues suivent le rallye et prodiguent des soins aux populations les plus reculées. Avec Carine, nous avons apporté 7 chaises roulantes qui ont été distribuées ensuite par l'association. Après une année de préparation (recherche de sponsors, repas de soutien,

cours de mécanique, stage de pilotage et cours de navigation) nous voilà sur la ligne de départ à Erfoud au Maroc. Nous avons la magnifique surprise de découvrir quelques minutes avant que nous partons en première position. Nous allons donc ouvrir la 28^{ème} édition du Rallye ! Quatre cents mètres plus loin, un champ d'herbes à chameaux, on n'hésite pas,

on tente au cap. Le choix était ambitieux pour un début ! On se plante 200 mètres plus loin. On met les blocages, les courtes, les plaques mais rien n'y fait, on est bel et bien immobilisées, les herbes sont coincées sous le châssis. Heureusement, quelques minutes plus tard, un autre équipage vient nous tirer de ce mauvais pas et nous voilà reparties ! Des moments forts et intenses nous en

avons vécus tout au long de cette aventure. Malgré quelques petits soucis le 3^{ème} jour, nous sommes restées soudées. Nous avons fait un « reset » comme on nous l'avait soufflé afin de repartir positives. Nous avons traversé des paysages magnifiques, vécu des moments riches en émotions et surtout nous avons réussi à rallier Erfoud à Essaouira sans gros soucis mécanique, sans prise de tête et

même des fous rires en prime. Au final, nous terminons 8^{ème} en catégorie 1^{ère} participation sur 109 équipages et 26^{ème} au général sur 165 équipages. Nous sommes contentes non seulement du résultat et d'avoir eu la chance de vivre cette aventure hors du commun mais surtout d'avoir eu un soutien énorme dès le début et tout au long des étapes.

@ Fabienne Vulliamoz-Buffat



L'association Cœur de Gazelles

Grâce à la logistique du Rallye Aïcha des Gazelles, l'association «Cœur de Gazelles» déplace un dispensaire tout au long du parcours. Médecine générale, pédiatrie, gynécologie, médecine dentaire, ophtalmologie, dermatologie, neurologie, optique, dépistages du diabète, du trachome et de la cataracte ainsi que pharmacie. Lors de la précédente édition, la Caravane Médicale a pu consulter 3912 personnes. Cette année, Fabienne et Carine ont apporté sept chaises roulantes qui ont été distribuées par l'association.



C'est le défi sportif de ski-alpinisme de tous les superlatifs. La Patrouille des Glaciers s'est tenue en avril et la Police cantonale y a été brillamment représentée.

BEAU TEMPS, BELLE NEIGE

@ Coralie Rochat

Les efforts des participants à la 21^{ème} édition de la Patrouille des Glaciers ont été récompensés par des températures douces, une neige de qualité et des paysages à couper le souffle. Si tous les participants sont des amoureux de la montagne et de la nature, ils n'en sont pas moins des sportifs aguerris au

mental d'acier. Au cœur de ce challenge de l'extrême, les patrouilleurs qui forment des équipes de trois sont portés par les valeurs qui font l'événement : fraternité, convivialité et esprit d'équipe. Cette année, douze patrouilles de la Police cantonale ont pris part à la compétition : huit officielles et quatre supplémen-

taires. A cela s'ajoutent des membres de la Police cantonale qui y ont participé de manière individuelle. Parmi ces sportives et sportifs dont nous saluons l'exploit, quelques-uns ont accepté de partager des photos prises sur le vif pendant la course.



TORCH RUN 2018

Elle en a vu du pays, la Torche Special Olympics ! Portée successivement par des dizaines de personnes, elle a été conduite de Berne à Genève pour allumer la Flamme de l'Espoir et ainsi donner le coup d'envoi des National Summer Games Genève 2018 le 24 mai. Pour son passage sur sol vaudois du 15 au 19 mai, elle a pu compter sur une escorte de la Police cantonale pour faciliter son passage.

TOUT FEU TOUT FLAMME POUR LES SPORTIFS EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL

@ Coralie Rochat

Créé il y a maintenant un demi-siècle, Special Olympics est un mouvement mondial qui offre aux personnes en situation de handicap mental de nombreuses opportunités de s'épanouir dans la pratique du sport. En préambule aux 50^e National Summer Games qui ont réuni 1600 athlètes internationaux autour de 13 disciplines sportives, la Torche Special Olympics a rallié la capitale helvétique à la Cité de Calvin en une dizaine de jours.

Tout au long de son périple vaudois, la torche et ses gardiens ont été placés sous l'escorte de deux motards de la Police cantonale. L'itinéraire emprunté par la Torch Run impliquait parfois des axes principaux à fort trafic et les gendarmes ont veillé cinq jours durant à la sécurité des porteurs et de leurs accompagnants. En outre, l'adjudant Pascal Fontaine, Chef de la Cellule manifestations, s'est rendu sur différents lieux du tracé reliant Payerne à Nyon afin de s'assurer du bon déroulement des opérations.

La Torch Run a rencontré un accueil chaleureux de la part des autorités communales et cantonales ainsi que du public qui n'a pas hésité à, parfois, braver les éléments pour manifester son soutien à la cause défendue par Special Olympics. Un supporter de marque a en outre tenu à accueillir les porteurs de la torche à Bursinel le samedi 19 mai : Monsieur le Conseiller fédéral Guy Parmelin !



A Bursinel, le Conseiller fédéral Guy Parmelin au milieu des coureurs et des membres de l'association du cercle des nageurs de Nyon.

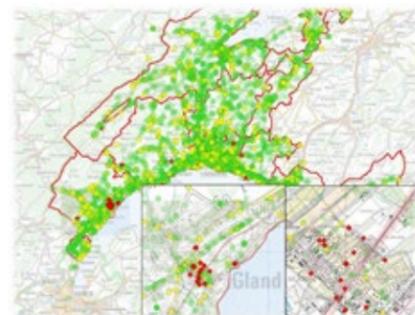
La Torch Run et la Police : une longue histoire

La Torch Run est intimement liée aux métiers du maintien de l'ordre. A la fin des années 1980, admiratifs du mouvement Special Olympics, des policiers américains organisent la première édition de la course. Ils avaient à cœur de permettre aux personnes en situation de handicap d'être reconnues en tant que sportifs à part entière et de récolter des fonds pour la cause.

A ce jour, 100'000 policiers du monde entier ont participé à la Torch Run. L'édition de cette année a été organisée en étroite collaboration avec la section suisse de l'International Police Association (IPA).

UN JOUR AVEC

Contribuant à rendre les routes plus sûres et à baisser le taux d'accident, le bureau des radars effectue régulièrement plusieurs contrôles à travers tout le canton. Cependant, la pose du radar n'est que la pointe de l'iceberg d'un grand travail administratif, de préparation, d'analyse et de suivi.



Point de contrôle des radars mobiles

UNE JOURNÉE AVEC LE BUREAU DES RADARS

@ Tristan Lehmann



7h30 Contrôle des installations

Dès le matin, deux collaborateurs s'assurent via le réseau privé du bureau des radars, que toutes les installations sont opérationnelles et que les photos des délits sont correctement acheminées vers les personnes qui vont les traiter. Les collaborateurs de la partie informatique vont aussi gérer l'intégration des nouveaux radars au réseau ainsi que la veille des systèmes de reconnaissance de plaques (LAPI).



8h30 Analyse des lieux

Les radars ne sont pas disposés n'importe où, n'importe comment. Une étude est effectuée en amont afin de savoir si un lieu est propice et si le cadre est légal pour accueillir un radar mobile. Suite à une demande d'une commune, d'un privé pour placer un radar à un endroit précis, ou suite aux demandes du chef de la circulation de la Police cantonale vaudoise, des croquis seront effectués afin de détailler un maximum la zone où aura lieu le contrôle. Un dossier complet est constitué comprenant plusieurs photos du lieu ainsi que le détail de la signalétique routière aux alentours de la zone où sera placé le radar. L'équité entre les différentes demandes des communes et une répartition des contrôles entre les autoroutes, les routes cantonales et les localités doivent également être prises en compte lors de la planification.



10h00 Mise en place

Une fois le lieu déterminé et tous les éléments maintes fois contrôlés, un opérateur va installer le radar à l'endroit défini. Il lui faudra plus d'une demi-heure pour installer le radar, le calibrer afin qu'il soit opérationnel selon les normes légales. On retrouve deux types de radars : les radars cachés afin de réprimer les grands délits de vitesse et les radars visibles pour prévenir les accidents et faire tout simplement respecter la vitesse autorisée.



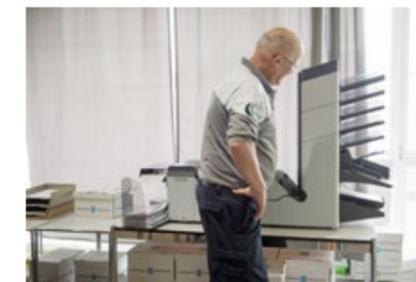
13h00 Visualisation et validation des photos de délit

De retour dans les bureaux, plusieurs collaborateurs analysent les photos prises par les radars. Ils extraient le numéro de plaque de chaque infraction ainsi que le visage du conducteur et constituent un dossier avec ces différents éléments. Une fois toutes les données saisies dans le logiciel prévu à cet effet, ils créent les différents documents nécessaires au bon suivi de l'infraction.



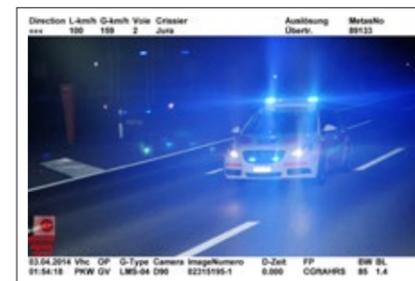
14h30 Enquête

Les saisies rentrées dans le programme seront contrôlées par une seconde personne. Dans le cas de délits graves, une enquête est immédiatement menée afin de connaître l'identité exacte du contrevenant. Toutes les oppositions sont également traitées par le personnel du bureau ainsi que les diverses requêtes émanant des magistrats.



16h00 Mise sous pli

Tous les jours, plusieurs centaines de lettres sont mises sous pli. Les lettres à destination de l'étranger ou de la Suisse sont différenciées. La tâche est supervisée par une personne avant que les infractions soient remises à la poste pour l'expédition.



16h30 La police aussi flashée

Toutes les infractions commises par des véhicules d'urgence (que ce soit la police, le service du feu, les ambulances, etc.) sont également traitées par le bureau des radars. Chaque infraction fait l'objet d'une enquête et d'un dossier qui sera ensuite transmis à la personne compétente. Cette dernière décidera si l'infraction est annulée, car la course urgente est justifiée, ou si une dénonciation du conducteur sera faite sous l'autorité du procureur général.

Le bureau des radars en quelques chiffres :

Composé de 31 personnes dont 13 employés civils, le bureau des radars dispose de 6 radars mobiles et de 11 appareils installés dans 29 points de contrôle fixes placés dans tout le canton. En 2017, quelque 220'000 infractions ont été traitées, dont 2'500 excès de vitesse commis par des véhicules d'urgence. Les radars mobiles ont mesuré 1.7 million de véhicules lors de près de 2'300 contrôles. De ces derniers, 2.6% des contrevenants ont été dénoncés. Les radars fixes, quant à eux, ont contrôlé en continu, 24 heures sur 24, environ 119 millions de véhicules. Le taux de dénonciation se monte à 0.12%. En 2017, la deuxième cause des accidents sur les routes et due à une vitesse non adaptée. Le bureau des radars c'est aussi :

- Le suivi et traitement des amendes d'ordre des gendarmes sur le terrain ainsi que celles remises par le personnel du corps des gardes-frontières et de la TPO
- Le traitement des infractions à la loi sur les stupéfiants
- Le traitement et le suivi de toutes les réquisitions radar provenant d'autres cantons et pays limitrophes de la Suisse
- La gestion et le contrôle des limitations dans les chantiers autoroutiers
- Des opérations coups de poing lors des rentrées solaires, motard ou toutes autres demandes lors de manifestations diverses en rapport avec la circulation (Rallye du Chablais, Acid'days)
- La formation et l'accréditation des nouveaux opérateurs des polices communales et de la gendarmerie.

PRÉVENTION ROUTIÈRE

Plusieurs actions de prévention marquent l'arrivée des beaux jours.

ACTIONS DE PRINTEMPS

@ Maxime Brugnoni

Cette année la brigade de prévention routière a participé à plusieurs événements pour renforcer le contact avec la population. Premièrement, c'est au **Salon du vélo et de la mobilité durable** que la Police cantonale a tenu un stand les 23, 24 et 25 mars. Cette manifestation, qui se tient à Beaulieu, accueille annuellement plusieurs milliers de visiteurs. Ces derniers ont la possibilité de s'adresser aux gendarmes spécialisés pour leur poser des questions notamment en matière de législation et de règles de circulation. La brigade de prévention routière profite également de l'événement pour prodiguer des conseils variés sur, par exemple, l'équipement adapté à la pratique du vélo sur route. Elle est aussi engagée jusqu'au mois de septembre dans le cadre des ateliers de prévention consacrés aux seniors, organisés en partenariat avec le Touring Club Suisse (TCS) et le Service des automobiles et de la navigation (SAN). En effet, suite au grand succès rencontré par les demi-journées de 2017, les organisateurs en ont prévu 8 cette année, réparties sur les mois d'avril à septembre. Pour rappel, elles sont ouvertes gratuitement à tous les automobilistes de 70 ans et plus, résidant dans le canton et possédant un permis de conduire catégorie B valable. Lors de ces demi-journées, différentes activités sont proposées aux participants dans le but de les sensibiliser à

l'évolution de leurs réflexes, avec notamment la possibilité de s'entraîner sur le circuit TCS de Cossonay. Nos gendarmes contribuent à l'animation d'ateliers théoriques et pratiques adaptés aux seniors. La partie théorique porte entre autres sur les règles de circulation ainsi que sur les aspects juridiques et médicaux importants relatifs au permis de conduire, tels que le contrôle médical obligatoire ou les changements psychomoteurs dus à l'âge. En ce qui concerne les ateliers pratiques, les participants s'exercent à divers types de manœuvres et freinages. Les motocyclistes aussi ont pu bénéficier des conseils de prévention des moniteurs de conduite de la gendarmerie, dont font partie l'adjudant Marc-André Daven et le sergent major Steve Cruchon, respectivement Chef de la Brigade de prévention routière et son remplaçant. Premièrement, lors des « **Acid'Days** » les 5 et 6 mai à Cossonay, une manifestation réunissant les concessionnaires et amateurs de moto attirés notamment par les quelques 200 deux-roues mis à disposition pour des essais sur route. Puis, le 2 juin, lors de la première des deux « **Journées trajectoires** » organisées en partenariat avec le SAN pour la troisième année consécutive. Cette année encore, la démarche a connu un franc succès, puisque la journée a réuni une quarantaine de chanceux, tirés au sort parmi une liste d'inscrits comportant



environ 300 noms. L'objectif de cette approche de prévention dynamique est de donner l'occasion aux participants d'acquiescer des techniques plus sûres pour négocier les courbes.

L'événement comprend un parcours de plus de 200 km dans le Nord vaudois, un atelier de prévention sur les dangers de la consommation d'alcool ainsi que plusieurs postes pour exercer la maîtrise de son véhicule. Une deuxième journée de ce type est prévue le 23 juin et comptera aussi près de 40 participants qui sillonnent, eux, les routes de l'Est vaudois.

En 2017, une légère baisse du nombre d'accidents de la circulation a été constatée mais 20 personnes ont trouvé la mort sur le réseau routier vaudois dont 7 piétons, 7 motocyclistes et un cycliste. Les diverses actions de prévention de printemps visent notamment à protéger les usagers de la route les plus vulnérables, à l'instar de la campagne d'affichage « Merci ! » sur la sécurité des piétons qui a lieu actuellement. Cet été, le mois de juillet sera marqué par une campagne visant la sécurité sur les chantiers, en collaboration avec la Direction générale de la mobilité et des routes, avant que les nombreuses actions de prévention prévues pour la **rentrée scolaire** ne prennent le relais dès le 21 août.



La sécurité sans supplément de prix

Tout compris

- Traction intégrale symétrique
- Moteur Boxer
- Système d'aide à la conduite EyeSight
- Advanced Safety Package¹
- Lineartronic



New: Subaru XV 4x4

¹ Modèles Swiss Plus et Luxury.

 **SUBARU**
Confidence in Motion

En exclusivité chez



Emil Frey SA, Crissier

www.emilfreycrissier.ch

Découvrez toute la gamme Subaru et profitez de nos offres spéciales.

Systèmes d'alarme

dès
CHF **79.-***/mois

« Tout compris » !

- Etude gratuite sans engagement
- Installation et mise en service
- Traitement des alarmes 24h/24
- Vérification audio et vidéo
- Communication par GSM gratuite
- 2 interventions gratuites par an
- Garantie et maintenance

*Calculé sur la base d'un package
Caméra à CHF 2190.-, prix hors TVA



Et vous, comment protégez-vous votre foyer ?

Choisissez plutôt les services de sécurité et systèmes d'alarme du leader suisse.



CÉRÉMONIE

Aspirants et nouveaux collaborateurs de la Police cantonale ont prêté serment le mercredi 18 avril dernier à Lausanne.

ASSERMENTATION 2018

@ Coralie Rochat

Avec en toile de fond un Château Saint-Maire fraîchement rénové, 14 aspirant(e)s gendarmes, 11 aspirant(e)s inspectrices et inspecteurs ainsi que 11 nouveaux collaborateurs et collaboratrices des deux corps ont prononcé le rituel « je le promets ». Aux côtés des proches des nouveaux policiers et d'acteurs du monde politique et judiciaire, le Conseil d'Etat vaudois était présent au grand complet à cette cérémonie haute en couleurs qui marque l'arrivée d'une nouvelle génération au sein de la Police cantonale.





**Vous n'avez pas trouvé
mieux pour protéger
votre maison ? Optez pour
Cityprotect !**

citycable.ch/cityprotect